

Petite graine de folie

Attractivité. L'entreprise bénéficie de l'aura d'une région à fort caractère touristique.

Performance. La Fabrique a multiplié par 11 le chiffre de sa fréquentation annuelle en huit ans.

Le site de la Fabrique d'anis a suscité l'an passé un véritable engouement du public. En effet, près de 80 000 visiteurs ont tenté de percer le secret des fameuses sucreries.

En cette période de crise, le chiffre spectaculaire de 78 847 visiteurs à la Fabrique d'Anis en 2013, qui place cette entreprise au 7^e rang des sites touristiques les plus visités de Côte-d'Or (après l'abbaye de Fontenay au 6^e rang et le MuséoParc Alésia au 5^e) ainsi que ceux des huit dernières années ne peut laisser indifférent.

Située dans l'enceinte d'un des plus beaux villages de France, l'entreprise du "bien bon petit bonbon" au rayonnement international, regroupe la fabrique (qui se visite le matin toute l'année, sauf à Noël et le jour de l'An), la crypte carolingienne et le musée lapidaire sis à 6 km du MuséoParc et à moins de 10 km du château de Bussy-Rabutin.

Ouvert en août depuis trois ans

C'est en août que la fabrique a connu sa fréquentation touristique maximale (16 783 visiteurs), suivi de juillet (11 520 visiteurs), talonné par mai (11 346 visiteurs), le chiffre de juin ne dépassant pas la barre des 10 000 (avec 9 615 visiteurs). Ainsi, les mois de mai, juillet et août ont été les plus fastes : la renommée des Anis (site remarquable du goût, décoré du "ruban bleu intersuc" pour être la plus ancienne marque de France), l'infrastructure touristique de la cité médiévale et ses capacités



De la graine d'anis, au "bien bon bonbon", en passant par l'image des pasteurs et celle du village, toute une histoire d'amour et de goût chevillée aux pierres est à la source du tourisme actuel dans la cité médiévale. Photo SDF

C'est en août que la Fabrique a connu sa fréquentation touristique maximale (16 783 visiteurs), suivi de juillet (11 520 visiteurs).

d'accueil (par moins de 80 couchages, restauration de qualité), ses monuments historiques couvrant une période allant de l'époque carolingienne au siècle des Lumières (classés par l'État au XIX^e et au XX^e siècles), ses paysages pittoresques au charme bucolique... attirent de plus en plus de citadins en mal d'authenticité, de tradition et de calme. Depuis trois ans, la Fabrique a décidé d'ouvrir ses portes aussi au mois d'août, ce qui lui a permis, dès 2011, de quadrupler le chiffre de la fréquentation du mois d'août précédent, puis de l'augmenter de 10 % en 2012, et de 20 % en 2013.

Quant à la fréquentation annuelle, la progression s'avère plus remarquable encore. Partie de 6 678 visiteurs en 2006, la Fabrique a multiplié par onze le chiffre de sa fréquentation annuelle en huit ans ! Bien entendu, cette progression n'est pas seulement imputable au mois d'août.

Sur le reste de l'année

Les chiffres de la fréquentation mensuelle sont éloquentes. En effet, si la fréquentation des mois de juillet et août a été multipliée par six en huit ans, en revanche, les grands bénéficiaires s'avèrent être les mois de novembre, décem-

bre et octobre, dont la fréquentation a été respectivement multipliée par 2 155 fois, 257 et 114 fois puisqu'en 2006, il n'y avait pas eu de visite en novembre, 6 en décembre et 61 en octobre. Puis, elle est passée en 2013 à 2 155 visites en novembre, 1 543 visites en décembre et 6 970 visites en octobre. Une progression exponentielle (puisque les chiffres doublent tous les deux ans !) qui montre aussi que l'abbaye a profité de l'afflux des visiteurs lors du marché de la Saint-Simon en octobre et de l'exposition des crèches en décembre. Il semble que la politique commerciale mise en place par Cathrine Troubat, directrice de la Fabrique (communication, site Internet, salons touristiques, accueil, espace dégustation, recrutement, histoire) a porté ses fruits.